Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 71 (1968)

Artikel: Rapport d’activité des sections : exercice 1967-1968
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-685140

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT D'ACTIVITÉ DES SECTIONS

Exercice 1967-68

SECTION DE PORRENTRUY

En automne 1967, du 25 novembre au 9 décembre, la section de Porrentruy a organisé une exposition de photographies de Tristan Solier. Il s'agissait de la première manifestation de ce genre à Porrentruy et ce fut un succès, puisque près de sept cents personnes se sont succédé dans les couloirs de l'École secondaire de l'avenue Cuenin, lieu décidément propice à de telles présentations.

Le mercredi 27 mars, à l'aula du groupe scolaire Auguste-Cuenin, cent quatre-vingts Émulateurs ont entendu le récital de musique consacré à des compositeurs jurassiens, organisé par l'Émulation et l'Institut.

La section de Porrentruy a encore, en 1968, participé, avec l'Université populaire et la section des loisirs de la Maison Burrus, à une expérience passionnante: le Musée dans l'entreprise. En effet, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel a, du 28 avril au 12 mai, exposé une partie de ses très riches collections africaines dans les salles de l'école de Boncourt. Le Musée quittait ses locaux traditionnels et allait au-devant d'un nouveau public à l'attente duquel cette démarche répondait: les quelque trois mille visiteurs en témoignent.

Le président.

SECTION DE DELÉMONT

Le 26 novembre 1967 avait lieu en l'hôtel de ville de Delémont le vernissage de l'exposition Guy Lamy. Les peintures de l'artiste parisien, à partir de ce jour et jusqu'au 20 décembre, firent la conquête de nombreux visiteurs. La manifestation était patronnée par notre section. M. Guy Lamy se déclara enchanté du succès remporté et demanda son admission dans les rangs des Émulateurs.

Notre Bal au Château est déjà une tradition. Le 27 janvier 1968, Domont et sa salle des chevaliers ont prêté leur cadre pour la troisième fois à une soirée brillamment animée. Des Émulateurs bruntrutains et bâlois avaient répondu avec plaisir à nos invitations. Les Malvoisins de Porrentruy plaisent toujours, aussi bien Geneviève Babey et Alexandre Pertuis dans leur récital de chansons que Jean Cuttat dans la vibrante présentation de quelques-uns de ses poèmes.

Le « Récital de musique jurassienne » qui, sous les auspices de l'Émulation et de l'Institut, offrit à nos grandes localités l'avantage d'une rencontre avec l'œuvre de nos principaux compositeurs, fut organisé à Delémont par notre section le 5 février, en matinée et en soirée. La maigre participation de notre public est due au fait que notre ville était la première à accueillir le Récital et qu'alors la publicité n'avait pas encore assuré le bon renom du spectacle.

Dans le but de coordonner les efforts de tous ceux qui, en notre ville, ont souci de culture, notre comité a lancé au cours de l'hiver une lettre et un questionnaire aux présidents des sociétés culturelles locales et aux directeurs des écoles. Les quatorze personnalités qui ont répondu se déclarent généralement favorables à une séance commune des responsables, qui aurait lieu en début de saison et qui aurait pour but de fixer les dates des spectacles de manière à éviter des chevauchements toujours préjudiciables. On a fait bon accueil aussi à l'idée d'une collaboration des sociétés dans le domaine de la publicité et à celle de faire recommander dans les écoles les manifestations de valeur.

Le grand rêve de l'année: un caveau culturel delémontain. Notre comité a visité avec intérêt une vieille cave voûtée du Château, actuellement sans affectation. MM. Roland Béguelin, au nom de l'Émulation, et Pierre Bouduban, au nom du groupe théâtral des Funambules, ont présenté une lettre commune au maire de Delémont, demandant à l'autorité communale de bien vouloir aménager le caveau du Château et de l'ouvrir aux sociétés culturelles. La Société d'Émulation a besoin d'un local accueillant pour

les soirées littéraires et de poésie qu'elle se propose de mettre sur pied. Les Funambules aimeraient disposer d'un théâtre de poche. La Municipalité a assuré les requérants de son accord sur le principe. Il faudrait maintenant passer à la réalisation.

Le secrétaire, Jean-Louis Rais.

SECTION D'ERGUEL

En début de saison, les membres de notre section eurent l'occasion de se pencher sur un problème passionnant: *Les origines du Jura.* Il appartint à M. Claude Garino, géologue, de nous apporter quelques idées nouvelles sur ce sujet controversé lors d'une causerie qui eut lieu le 5 octobre 1967. De toutes les disciplines se rattachant à la géologie, l'orogénie est sans doute la plus attirante. Rechercher, par-delà les millions d'années, l'origine des forces monstrueuses qui ont plissé et modelé notre sol est une entreprise fascinante. C'est aussi la porte ouverte à toutes les hypothèses. Combien d'auteurs, depuis un siècle, n'ont-ils pas voulu expliquer l'origine du plissement jurassique ? Mais, ces dernières années, de nouvelles connaissances ont été acquises sur la structure de notre sous-sol, en particulier grâce aux sondages pétroliers, ce qui a permis de reprendre le problème sur des bases plus solides. Passant en revue les théories les plus caractéristiques, M. Garino nous démontra que seule celle qui fait appel au phénomène de subsidence expliquait l'ensemble des faits connus. Formés dans une mer épicontinentale en forme de cuvette, les sédiments jurassiques se sont ensuite soulevés à leur niveau actuel. Lors de leur formation, leur section affectait approximativement la forme d'un arc de cercle. Surélevés, ils ne disposaient plus que de l'espace correspondant à la corde de cet arc: le mouvement vertical ne pouvait donc que s'accompagner d'un plissement. M. Garino sut présenter clairement ces phénomènes grandioses à un auditoire non spécialisé, précisant sa pensée au moyen de schémas. Il eut à expliquer un certain nombre de notions, et, plutôt que de les illustrer de photographies, nous avions jugé préférable d'aller chercher des exemples sur place.

C'est pourquoi, le dimanche suivant, accompagnés de notre cicérone, nous parcourions en autocar le Jura neuchâtelois, nous arrêtant aux principales curiosités: lac des Taillères, cirque de Saint-Sulpice, Creux du Van. Et ce pays, qui nous paraît si fami-

lier, semblait prendre une dimension nouvelle lorsque nous imaginions sa genèse.

Nous avions, cette année encore, inscrit à notre programme la série des Conférences d'Erguel que M. Germain Juillet organise depuis cinq ans avec beaucoup de compétence. La première, présentée le 31 octobre par M. le professeur Marcel Golay, directeur de l'Observatoire de Genève, s'intitulait: *La Suisse, l'Europe, l'Espace.* La recherche spatiale présente un intérêt scientifique évident. Les exemples suivants le démontreront, si cela était encore nécessaire.

Le 4 octobre 1957, trois heures après son lancement, Spoutnik I avait déjà fourni à la Terre suffisamment de renseignements pour déterminer la forme de celle-ci avec une précision dix fois supérieure à ce qui avait été obtenu en trois siècles d'expéditions géodésiques.

Les Américains, de leur côté, dès leur premier lancement de satellite, faisaient une découverte d'importance capitale: l'existence des ceintures de radiations qui entourent la Terre.

M. Golay devait nous démontrer que les applications des satellites ne se limitent pas au cadre des sciences pures, mais qu'elles pénètrent rapidement dans notre vie quotidienne, même si nous n'en avons pas toujours conscience. Un seul exemple suffira. Les télécommunications intercontinentales sont, à l'heure actuelle, à peu près impossibles à imaginer sans l'aide des satellites. Les câbles sont saturés depuis longtemps et les communications par radio par trop aléatoires. Le satellite de télécommunication résout élégamment le problème, et ceci pour un coût très raisonnable. Il n'est pas difficile d'imaginer l'intérêt qu'aurait le Vieux Continent à briser le monopole américain en ce domaine. Les Européens, partis dans la recherche spatiale bien après les Grands, tardivement convaincus qu'ils ne pouvaient rester en retard, cherchent cependant à mettre au point une industrie spatiale autonome qui les libérerait de leur dépendance vis-à-vis des U.S.A. et de l'U.R.S.S.

Cette brillante conférence se termina par la projection d'un film montrant le premier lancement de fusée à la base européenne de Kiruna. Avec ce lancement réussi, l'Europe de l'espace était née.

Que vaut notre école ? C'est la question que se posait M. André Chavannes lors de la conférence du 21 novembre. En sa qualité de chef du département de l'instruction publique de Genève, M. Chavannes est bien placé pour aborder ce problème. Il le fit avec une probité et un sens critique remarquables, dénonçant les absur-

dités d'un système scolaire sclérosé. Le rôle de l'école n'est plus à définir. On a compris depuis longtemps qu'il ne suffisait pas de faire acquérir à l'enfant une foule de connaissances de détail, mais qu'il fallait également développer son jugement, son sens esthétique, en bref lui donner une véritable culture générale. On a cru trop longtemps que la seule vraie culture passait exclusivement par l'étude des langues mortes et de l'histoire. Actuellement encore, un futur médecin est plus assuré de réussir ses études s'il est brillant en latin plutôt qu'en sciences naturelles. Un tel système est désuet, et il était temps de remettre les choses à leur place. C'est dans ce sens que la «réforme scolaire» appliquée à Genève est intéressante. L'enfant trouve à l'école un enseignement adapté à son type d'intelligence particulier et à son développement réel, ce qui lui permet d'épanouir sa personnalité. Lorsque viendra le moment de l'orientation professionnelle, on lui présentera les différentes écoles comme étant d'égale valeur. Quand ce nouveau système sera entré dans les mœurs, l'étudiant embrassera sa profession avec le maximum de chances de réussite, qu'il ait choisi les lettres, la technique ou les beaux-arts.

L'optimisme de M. Chavannes est communicatif, et les questions que lui posèrent nombre de personnes ne laissent aucun doute à ce sujet: les parents d'élèves souhaitent que l'expérience en cours à Genève fasse tache d'huile.

Le 17 janvier, Michel Mermod nous invitait à embarquer avec lui sur le *Genève,* à bord duquel il fit 60 000 km autour du monde en solitaire. Mermod est un garçon fort sympathique, qui ne pense pas avoir accompli un exploit extraordinaire en bravant mers, vagues et typhons seul sur un voilier. Son récit fourmille d'anecdotes pittoresques. Il nous conta sa stupeur lorsqu'il rencontra des raies géantes plus grandes que son bateau, et son effroi lorsqu'il faillit éperonner une baleine assoupie. Mais les dangers ne viennent pas que de la mer: soupçonné d'espionnage, il fut arrêté aux Galapagos, son bateau séquestré, et son voyage à peine commencé lui parut un moment sérieusement compromis. Comme tant d'autres, il fit tous les métiers pour vivre, usa parfois d'expédients, mais n'en oublia pas pour autant le but de son voyage: rencontrer d'autres hommes, d'autres civilisations, s'imprégner d'autres manières de vivre et de penser. Il a trouvé tout cela sur son chemin, et il en parle avec chaleur.

Le film qui illustrait son récit a été tourné en Méditerranée, lors de la toute dernière partie de son périple, et nous montrait ce qu'était la vie à bord. Nous regrettons cependant qu'il n'ait

rapporté aucune image des îles enchanteresses dont il semble avoir gardé une profonde nostalgie.

Le monde, hélas, présente d'autres aspects moins souriants. Le sous-développement industriel, la pauvreté, la faim sévissent sur la plus grande partie du globe. Chaque année, 35 millions d'hommes meurent de faim, ou des séquelles d'une malnutrition chronique. Les pays riches, représentant le 30 % de la population mondiale, détiennent à eux seuls les ¾ des ressources alimentaires, alors que le 70 % de l'humanité doit se contenter du quart restant. Ces faits, nous les connaissions, mais ils sont de ceux qu'on s'empresse d'oublier. Monsieur P. Bungener, directeur de l'Institut africain de Genève, s'employa à nous les rappeler, lors de sa conférence du 14 février *(Le défi des pays pauvres)*. L'orateur, que ses fonctions mettent en permanence au contact du plus grand problème de notre temps, analysa la situation avec une grande lucidité. L'aide apportée aux pays sous-développés est souvent inefficace. Les causes de cet échec sont multiples, mais l'une des plus caractéristiques est celle-ci: les usines installées par les Occidentaux, souvent à titre d'aide désintéressée, permettent effectivement à une certaine population d'augmenter son niveau de vie. Malheureusement, la plus grande partie des gains réalisés par les ouvriers n'est pas investie dans le pays. Elle sert à l'acquisition de biens de consommation d'origine occidentale, et les effets d'une entreprise sur laquelle on comptait pour aider au développement d'une région entière restent ainsi limités à un petit nombre d'individus. Des constatations de ce genre montrent bien la nécessité d'une solution globale, telle que la préconise M. Bungener.

Il échut à M. Henri Guillemin de clore, le 12 mars 1968, la série des Conférences d'Erguel. Ce brillant orateur se montra à la hauteur de sa réputation et, une fois de plus, donna la mesure de son talent en nous brossant un portrait vigoureux de Robespierre.

Dans l'intervalle des conférences, d'autres manifestations vinrent compléter notre activité. Ainsi, le 17 novembre, la « Séance du Mazot » se déroulait dans une ambiance joyeuse, grâce à la désormais traditionnelle fondue. La partie réservée aux communications permit à M. Jean-Pierre Doriot de prendre la parole. Celui-ci, au hasard de ses lectures, a constitué un fort curieux dossier consacré aux phénomènes parapsychologiques. Depuis quelques années déjà, la parapsychologie n'est plus l'apanage des seuls exploiteurs de la crédulité populaire. Des auteurs sérieux y ont consacré le meilleur de leur talent et, bien qu'on n'en ait pas encore fait une science exacte, des résultats intéressants ont été obtenus. M. Doriot nous

présenta surtout des faits, et analysa en particulier une surprenante expérience de divination. La discussion fort animée qui suivit fit apparaître tout l'intérêt que suscitent ces recherches hors des sentiers battus.

Ce n'est pas sans un serrement de cœur que nous évoquons aujourd'hui cette soirée. En effet, notre ami J.-P. Doriot, qui en avait été l'animateur, et qui en d'autres occasions avait donné la preuve de son attachement à l'Émulation, est décédé, depuis, dans un tragique accident.

Comme d'autres cités jurassiennes, nous avons eu le privilège d'accueillir, le 29 février, le « Récital de musique jurassienne ». Nous ne doutions certes pas de la qualité des interprètes, ni de la valeur des compositeurs, et cependant ce récital fut une révélation pour la majorité des auditeurs, qui ne ménagea pas ses applaudissements. Bien qu'avertis des difficultés d'une telle entreprise, nous espérions cependant voir le public se déplacer en force. Hélas ! ce ne fut qu'un petit groupe de mélomanes qui profita de l'aubaine.

L'Assemblée générale annuelle de notre section se déroula le 29 novembre. Elle n'avait à débattre que des affaires courantes, ce qui nous permit de consacrer la majeure partie de la soirée à la vision d'un film intitulé *Sur les traces des Lacustres,* qui est une initiation aux méthodes modernes de recherches archéologiques. Ce film devait en principe servir d'introduction à une étude consacrée à la préhistoire. Nous n'avons pas encore pu donner à ce projet une forme satisfaisante, mais nous ne désespérons pas d'aboutir.

Le président, Jean-Philippe Girard.

SECTION DE BIENNE

Quand Louis-Albert Zbinden est venu, le 16 mars 1967, commenter les résultats des élections législatives françaises, personne ne pensait que ce parlement serait si vite congédié. L'analyse pénétrante de la situation a été suivie avec d'autant plus d'intérêt que l'on se préoccupe souvent davantage de ce qui se passe chez son voisin que chez soi !

Le 9 septembre, la visite instructive de l'église peu connue de Ressudens et de la collégiale de Payerne a été très appréciée. Au retour, les Émulateurs ont passé encore quelques instants fort agréables à Chiètres.

Le 6 novembre, la section a fêté la Saint-Martin au restaurant du Pavillon. La victime du jour avait été choisie avec un soin particulier dans une ferme, sur le flanc nord du Chasseral. Apprêtée par notre ami Kölliker, la bouchoyade fut un délice. Noël Husson, toujours très en verve, anima la soirée.

Annoncée pour le mois d'octobre, la conférence de Georges Duplain a dû être renvoyée au 17 janvier 1968. « La Suisse en 365 anniversaires » pouvait attendre. C'est un sujet toujours actuel et cette manière d'assimiler l'histoire ne manque pas d'intérêt, puisque tous les ouvrages apportés par le conférencier ont été emportés. Ce journaliste, historien à ses heures, promu directeur de l'Agence télégraphique suisse, souhaiterait certainement pouvoir annoncer une actualité plus réconfortante.

Que dire de l'assemblée générale de la section du 28 février si ce n'est qu'elle se déroula comme toujours dans une ambiance décontractée ? Mlle Marguerite Rollier, membre du comité depuis 1931, fut fêtée comme il se doit. N'a-t-elle pas servi la cause de l'Émulation avec un grand dévouement et une fidélité exemplaire ? Elle a assumé les charges de secrétaire, de trésorière et de présidente. En outre, elle a vu défiler huit présidents à la tête de la section. Avant de la laisser rentrer dans le rang, l'assemblée l'acclama membre d'honneur et lui remit un plateau pour concrétiser sa reconnaissance. La charge de secrétaire-trésorier sera assumée par M. Charlot Boillat, tandis que M. Henri Kessi garde la vice-présidence.

Le concours ouvert par la section aux élèves des écoles moyennes françaises de Bienne n'a pas remporté un grand succès de participation. Le travail artistique de collage de Pierre-Alain Blanc, élève du gymnase, a retenu l'attention du jury et un premier prix a été remis au lauréat vivement félicité. Le numéro de clown de Polper et Lyl de La Chaux-de-Fonds dérida ceux qui, dans cette assemblée, avaient encore oublié de sourire.

Malgré une intense propagande, le « Récital de musique jurassienne » donné le 10 mars à la Salle Farel n'avait pas attiré la foule. Cependant une centaine de mélomanes ont été conquis par les œuvres interprétées, peu connues et excellemment présentées.

La section a eu l'honneur en 1968 d'accueillir le Conseil de l'Émulation et d'organiser la 103e assemblée générale. Elle espère avoir fait de son mieux. Si les nombreux participants à ces manifestations ont remporté un excellent souvenir, les organisateurs en sont flattés. Un regret tout de même: nous dira-t-on pourquoi certaine section du Jura Sud a boudé l'invitation des Biennois ?

Les gorges du Taubenloch ne sont pourtant pas infranchissables et les Émulateurs biennois participent toujours en nombre à ces assises avec le plus grand plaisir, même si leur déplacement est plus grand !

Malgré le décès de trois membres, MM. Éd. Baumgartner, membre d'honneur, S. Buehler et D. Sans, dont le souvenir fut rappelé à l'assemblée générale, l'effectif de la section a encore augmenté puisque, pendant l'exercice écoulé, une dizaine d'admissions ont été enregistrées.

Le président, A. Auroi.

SECTION DE BERNE

Un surcroît d'obligations professionnelles du soussigné eut malheureusement comme conséquence une limitation de l'activité de notre section au cours de l'exercice 1967-1968.

L'assemblée générale ordinaire eut lieu le 24 octobre 1967. L'ordre du jour liquidé (avec acceptation d'une révision totale des statuts), nous eûmes le plaisir d'écouter M. Max Robert, membre du Comité central, en une causerie sur « Les collectionneurs en peinture ». Ce fut un régal pour les auditeurs, hélas ! trop peu nombreux.

Le 24 novembre 1967, nous nous retrouvâmes au « Dézaley » pour une rencontre amicale (fondue/raclette). Le succès de cette manifestation et l'ambiance chaleureuse qui ne cessa d'y régner dépassèrent les espoirs les plus optimistes du Comité.

Les Émulateurs de Berne furent en outre personnellement invités à assister au « Récital de musique jurassienne » à Bienne. Un communiqué de presse les convia également à participer au colloque d'histoire consacré à la Franchise d'Erguël, et qui eut lieu le 25 mai 1968 à Moutier.

Le président, Pierre Jolidon.

SECTION PRÉVOTOISE

Au cours de l'exercice écoulé, l'activité de notre section s'est quelque peu confondue avec celle de groupements dont les buts sont, sur bien des points, semblables aux nôtres. Notre ferme intention a toujours été et reste de ne pas entrer en concurrence stérile avec les gens partageant notre idéal, mais au contraire de

collaborer avec eux. Nous en avons eu plusieurs fois l'occasion. Quelquefois, l'initiative venait de la société d'Émulation et ce fut le cas, par exemple, lors de la présentation à Moutier du récital de musique jurassienne, organisé au chef-lieu prévôtois en collaboration avec les Jeunesses Musicales et le Club jurassien des arts. Ce fut le cas, également, pour la conférence de M. Zbinden, journaliste à Paris. D'autres fois, nous avons apporté notre appui à des manifestations dont l'initiative revint à l'Université Populaire et au Club jurassien des arts (cours sur l'art moderne), ou à cette dernière société seule (expositions Zurkinden-Camenisch à Moutier, Myrha, Schaub et Engler à Bellelay). Cette collaboration se révéla toujours très fructueuse et très amicale.

Depuis de nombreux mois, la section prévôtoise de la Société jurassienne d'Émulation est fortement engagée dans l'organisation à Moutier d'une « Quinzaine culturelle ». C'est son comité qui fut chargé par l'autorité municipale de mettre cette grande entreprise en marche. Son vice-président, M. Albert Steullet, président du tribunal II, en assume la direction. Tous les membres du comité sont ses collaborateurs, avec de nombreuses personnes venant d'autres milieux. Cette tâche importante a quelque peu ralenti les autres activités de la section. Mais on se propose, sitôt la Quinzaine culturelle passée, de s'attaquer à d'autres tâches, par exemple à celle qui consiste à redonner vie à la section dans les villages du district. Par la force des choses, notre activité actuelle se manifeste trop exclusivement à Moutier. Il doit y avoir des possibilités de contacts plus fréquents entre Émulateurs du chef-lieu et Émulateurs de l'arrière-pays. C'est au comité qu'il incombera de tenter d'établir ces contacts, par exemple en organisant des manifestations dans les villages.

Notons encore que la section, en collaboration avec d'autres groupements, avait demandé à l'un des animateurs de la Maison de la culture de Bourges de venir à Moutier parler de son travail. La date était fixée, mais les événements de mai en France et la grève ont retardé la réalisation de ce projet. Ce n'est d'ailleurs que partie remise.

Le président, Max Robert.

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Selon une tradition bien établie, les Émulateurs francs-montagnards tinrent leurs assises annuelles le samedi de Carnaval, soit

le 24 février 1968, à l'hôtel du Cheval Blanc aux Pommerats. Comme de coutume, l'assemblée fut suivie du souper de carnaval empreint d'une franche gaieté. Les bonnes histoires fusèrent de toutes parts, alors qu'un excellent accordéoniste nous entraînait dans des danses folles et joyeuses.

Le samedi 9 mars, notre section avait le grand plaisir de recevoir M. Jacques Chapuis, directeur de l'École jurassienne de musique de Delémont, qui nous offrit un magnifique récital de piano. Interprétant tour à tour des œuvres de Haendel, Mozart, Beethoven, Liszt et Chopin, M. Chapuis nous présenta une merveilleuse séance de virtuosité.

Une semaine plus tard, le 13 mars, un groupe de notre section se rendait à La Chaux-de-Fonds pour encourager les musiciens jurassiens en tournée de récital.

Année consacrée à la musique, 1968 le fut, puisque, le 27 avril, nous organisions à Montfaucon un récital de jazz intitulé « Jazz Panorama », présenté par l'excellent orchestre d'amateurs « The Society Orchestra ». Ce fut une agréable rétrospective qui nous fit revivre l'évolution d'une musique bien particulière mais bien d'aujourd'hui: le jazz.

Le 15 juin enfin, notre section organisait son pique-nique annuel, précédé de la visite des grottes de Saint-Brais. Sous la conduite experte et agréable de M. le Dr Koby, éminent spéléologue de Bâle et de M. Pierre Reusser, président des Émulateurs de Bâle et zoologue averti, nous découvrîmes une merveille encore trop ignorée. La journée se termina par une joyeuse torrée sur les pâturages de Saint-Brais.

Le président, P. Paupe.

SECTION DE BALE

En vain Diogène allumant sa lanterne eût-il cherché un Émulateur au matin du 1er janvier: le coup de l'étrier avait vécu !

« Voyager, c'est ouvrir ses yeux et s'instruire », dit un proverbe bantou. M. André Aeschlimann, Dr phil. et privat-docent à l'Université de Bâle, zoologue d'origine jurassienne, avait fait de nombreux séjours en Afrique noire pour étudier certaines maladies tropicales. Passionné d'art aussi, il en avait profité pour réunir une importante documentation ainsi qu'une remarquable collection de pièces authentiques. Aussi put-il, en janvier et en février, nous

donner, en cinq leçons et devant un auditoire composé d'une centaine de personnes, un cours sur l'art africain d'une haute qualité didactique. Avec un solide talent de persuasion, un esprit critique et incisif, il sut nous initier aux subtilités de la pensée des Noirs et à ses incidences directes sur l'expression artistique. Nous avons compris que pour le Noir, qui pense par images, tout est mythe collectif, tradition, art. Il n'y a pas de rupture due au rationalisme, entre la forme quotidienne de la vie, la création artistique et la philosophie ! Aussi rien n'est-il figé, tout est en évolution. Les critères et les idées, qui restent la base traditionnelle, adaptent et assimilent très vite les aspects qu'apporte la civilisation moderne; il naît sans cesse de nouvelles formes, qui cependant ont l'air de venir du fond des âges... M. Aeschlimann a su nous montrer, en outre, l'artisan-artiste noir, sympathique, prudent, capable de création et joyeux, fidèle à l'essence d'un autre proverbe bantou: « Le grillon est heureux et chante dans son trou. »

En janvier encore, M. Joseph Rérat, invité par le Cercle d'études — toujours fort bien dirigé et animé, il faut le relever, par le Dr F.-Éd. Koby et Mlle H. Bregnard — nous présenta, soit dans leur forme originale, soit par des diapositives, les plus beaux fossiles trouvés dans la vallée de Delémont. Son excellent exposé nous conduisit « Des palmiers de Châtillon aux requins de la Sorne ».

Février ! Alors que les Bâlois de souche concentraient leurs pensées sur les libertinages de Carnaval, les Émulateurs s'occupèrent très sérieusement, par les soins du Cercle d'études, du thème « Art et philatélie » ainsi que de « Quelques considérations sur les oiseaux de Basse-Provence ».

Le premier sujet, accompagné de projection de films, était traité par le Dr A. Perret-Gentil avec esprit et ce sens des finesses, des nuances, qui est inscrit dans les chromosomes de chaque collectionneur. Le second l'était par M. J.-Cl. Bouvier, Dr ès sciences naturelles, de Porrentruy, qui, laissant, une fois de plus, agir son charme par la parole et par l'image, révéla, en les comparant d'une région à l'autre, quelques-uns des secrets d'alcôve chez les oiseaux. Honni soit qui mal y pense !

Lors de l'assemblée générale de section, deux membres acceptèrent d'entrer au comité: M. Laurent Maître et M. Pierre Kilchenmann. Elle fut agrémentée de films documentaires très intéressants, présentés par M. Ganahl, tel le repas goulu du varan de Komodo, ce saurien géant carnassier et vorace, descendu des monstres du jurassique ou du crétacé !

Mars sera plus frivole !

« Beuvez toujours avant la soif, et jamais ne vous adviendra », constatait Rabelais. Les Émulateurs qui se retrouvèrent par les soins de MM. Serge Reusser, Sanglard et Jeannerat au repas traditionnel de la mi-carême ne se firent pas faute d'appliquer ce sage précepte, tout en appréciant les déclamations originales de Mlle R.-M. Jobin et de M. J. Joliat, du groupe de théâtre. Le tournoi de yass, organisé par M. et Mme Bilat, fut une deuxième occasion de se rencontrer joyeusement.

Au lendemain des élections françaises des 5 et 12 mars, M. L.-A. Zbinden esquissa, en un exposé remarquable et brillant, « Le nouveau visage politique de la France ».

En avril, le comité, qui, après Thierstein et Soyhières, en veut décidément aux châteaux, fut introduit par Mme la baronne Hesso de Reinach dans son domaine de Landskron pour y savourer la raclette. Oncques ne vit-on bataille plus bruyante, braillarde et gaillarde ! La cheminée tirait mal: c'est les yeux rougis et les vêtements imprégnés de fumée que les participants se retirèrent au cours de la nuit... Ces murs vénérables en avaient vu d'autres ! Mais tout de même ! Les moines de Mariastein, les plus proches voisins, avaient dû sentir plus d'un frisson d'inquiétude leur parcourir l'échine !...

M. J.-L. Bilat, spécialiste en matière d'assurances des transports maritimes, permit aux Émulateurs, réunis en mai sous les auspices du Cercle d'études, de le suivre dans les dédales complexes du trafic sur mer et des conséquences juridiques qu'entraîne la perte d'un navire. Sa conférence intéressante, claire et logique, intitulée « Le cas de l'Héraklion », traitait, à titre d'exemple, de ce ferry-boat qui coula le 8 décembre 1966, en l'espace de dix minutes, — pour prendre ensuite des dimensions plus générales.

« Le mur: Je ne sais quel frisson me passe sur le dos.

Le lézard: C'est moi ! » (J. Renard)

La visite d'un musée fut, comme l'an passé, consacrée au musée d'histoire naturelle qui avait réuni, en une exposition particulière, tous les reptiles vivant encore en Suisse. Et lorsque son commentateur, M. Leloup, spécialiste du prélèvement du venin chez les reptiles, empoignait à mi-corps un serpent gigotant pour nous le montrer de plus près, mainte Émulatrice, craignant le sort de Cléopâtre, reculait, maint Émulateur aussi, pour éviter le pire, se souvenant de certaines complicités avec Ève !

Les deux manifestations de juin eurent lieu à la campagne !

Le rallye-auto, original et humoristique grâce à l'imagination ingénieuse de Mlle Bregnard et de MM. Maître, Kilchenmann et

Joliat, nous permit d'effectuer un circuit magnifique par le Passwang et la Scheulte, pour aboutir à Boécourt.

La seconde manifestation réunissait les sections de Delémont et de Bâle pour une visite d'Augst, où se font sans cesse des découvertes importantes, souvent même sensationnelles. La visite était commentée par le soussigné.

Pour occuper la longue période estivale, les Émulateurs bâlois furent invités à participer à un concours de photographies ayant pour thème le parc à biches des « Langen Erlen ».

A la reprise d'automne, un second tournoi de yass, toujours animé par M. et Mme Bilat, créa immédiatement une ambiance propice en vue de l'activité du deuxième semestre.

« L'œil et ses maladies » furent l'objet d'un exposé richement documenté du Dr F.-Éd. Koby. Il serait difficile d'ajouter de nouveaux éloges au savoir et à la compétence du conférencier, qui accepta même, au cours de la discussion, de donner quelques discrètes consultations... à l'œil ! Cette conférence eut également lieu dans le cadre du Cercle d'études.

Malgré un temps maussade, le Noël de la forêt, très gentiment préparé par MM. Maître et Bilat, créa une atmosphère de joie et de réconfort.

Parmi les manifestations organisées en commun avec d'autres sociétés, signalons les conférences d'instruction civique à l'intention des électrices bâloises de langue française. L'initiative en revient à l'Union des femmes catholiques suisses, appuyée par l'Union chrétienne féminine, le Cercle fribourgeois et par notre section. Les dames furent conviées aux exposés suivants: « La femme d'hier, d'aujourd'hui et de demain » par Mme Henrici, Dr en droit; « L'organisation des écoles de Bâle-Ville » par M. F. Hublard.

Sur la proposition de la Société romande, le Groupe genevois et la Société jurassienne d'Émulation ont collaboré à la mise sur pied d'une conférence intitulée « Chine, impression d'un séjour », et donnée par M. J. Moser. Une conférence médiocre !

Nous avons également fait bénéficier nos membres des manifestations suivantes, en diffusant les invitations à titre amical:

- l'exposition des peintres René Myrha, membre de notre section, Werner Schaub et du sculpteur Jakob Engler, à Bellelay, organisée par le Club jurassien des arts et la section prévôtoise de notre société;
- une conférence sur Israël, par M. André Chédel, émanant de la Société romande de Bâle et de la librairie Payot;

— l'exposition du peintre Pierre Michel, à la galerie Regio, Bâle;
— une conférence du pasteur Marc Bœgner, de l'Académie française, ayant pour thème « Catholiques et protestants — où en sommes-nous? » et mise sur pied par le Consistoire de l'Eglise française de Bâle;
— une séance d'orientation sur les œuvres de Picasso, en vue de l'achat de deux d'entre elles par votation populaire: une soirée placée sous le patronage de l'Association des groupements romands de Bâle, dont nous sommes l'un des partenaires.

Le bulletin de 1967 a été entièrement consacré à la diffusion des nouveaux statuts. M. G. Sanglard s'était chargé de ce travail. Nous l'en remercions.

Le silence étant la seule chose en or que les femmes détestent, parlons du Club Annabelle ! Soutenu par de nombreux donateurs, il put envoyer des ouvrages tricotés aux institutions jurassiennes suivantes: Orphelinat de Courtelary, Foyer jurassien de Delémont, Foyer Saint-Joseph à Belfond, Asile des vieillards de Saignelégier. Que les dames de cette sous-section, animée par Mmes Froidevaux et Reusser, soient chaleureusement remerciées.

Petite crise au groupe de théâtre, animé par M. Joliat. Le nouveau metteur en scène, M. André Aeschlimann, accaparé de plus en plus par ses cours à l'Université, dut malheureusement se démettre de cette fonction; qu'il soit cependant remercié d'avoir assumé l'intérim ! Nous nous adressâmes, en fin d'année, à Mme Pierre Cuttat, qui nous a fait le plaisir d'accepter cette charge.

L'embryon d'un ensemble instrumental pour enfants et jeunes gens ayant été créé, c'est Mme A. Joset qui se chargera des répétitions.

Il fallut cinq séances de comité pour administrer la section. Merci aux membres du comité pour leur collaboration et leur enthousiasme !

Le président, P. Reusser.

SECTION DE TRAMELAN

Nous avons eu le réel privilège d'entendre, le 31 août 1967, le Dr Maurice Rossel, médecin en notre cité, délégué du Comité international de la Croix-Rouge, nous parler de « Mission Croix-Rouge au Vietnam ». Cette remarquable conférence, agrémentée de clichés, connut un succès extraordinaire à tous égards.

Le 16 septembre 1967, nos Émulateurs furent invités à participer à la reprise en notre ville de l'oratorio *Les Trompettes de Jéricho*, de notre compositeur local Albert Béguelin. Ce grand concert était donné avec la collaboration du Chœur des jeunes du Jura, de l'Orchestre d'été de Bienne et de solistes de valeur, sous l'experte direction de M. Jean-Pierre Mœckli, professeur.

En février 1968, une bonne dizaine d'Émulateurs tramelots se rendirent à Saint-Imier pour le « Récital de musique jurassienne ». Une course inscrite au programme devait, en raison de diverses circonstances, être reportée en septembre 1968.

Toute la section se réjouit de recevoir les Émulateurs l'an prochain, lors de l'assemblée annuelle de notre Société.

Le président, André Sintz.

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Comme ces dernières années, notre activité a été modeste. Elle n'en fut pas moins sympathique. Nos séances et nos rencontres, avec effectif souvent fort réduit, nous ont permis d'apprécier l'hospitalité de notre président, et ses talents de narrateur. Nous l'avons suivi avec joie, non seulement dans les détours de la psychologie, mais aussi dans ses voyages au Viet-nam et au Ruanda.

Le « Récital de musique jurassienne » a permis à quelque quatre-vingts personnes de connaître mieux des compositeurs de chez nous et d'applaudir leurs interprètes.

Le secrétaire, Pierre Léchot.

SECTION DE GENÈVE

L'expérience nous a appris qu'il n'est pas question de déranger le Genevois tant que les derniers ors des bords du Rhône offrent au promeneur du soir leur dernier enchantement. Mais lorsque le fleuve a totalement englouti son trésor, à la barbe du dernier peintre attardé, il est temps de penser aux choses de l'Émulation.

Et c'est ainsi que se prolongea l'enchantement lors de la conférence donnée le 12 octobre par M. André Rais, archiviste cantonal à Delémont. Les nombreux auditeurs se souviendront longtemps de cette soirée consacrée à « Nos Familles jurassiennes ». Piquant dans son volumineux fichier, M. Rais épingla à chaque veston ou jaquette une belle page d'histoire. Sourire, étonnement, fierté, déception peut-être ! Autant de patronymes, autant de réactions diverses; mais toujours un intérêt soutenu qui dit combien chacun apprécia à sa juste valeur une étude qui ferait pâlir un bénédictin et que de nombreux auditeurs se réjouissent de relire dans le *Livre d'or des familles jurassiennes* publié récemment.

Mi-novembre. Saint-Martin nous convie comme chaque année à la traditionnelle soirée familière des sociétés jurassiennes de Genève; organisée par la section genevoise de l'Association des Jurassiens de l'extérieur, elle connut un succès complet auquel n'est pas étrangère la vibrante improvisation de notre toujours alerte et fidèle président d'honneur Me Georges Capitaine.

Nous nous retrouvons au soir du 8 décembre. Dans les coulisses de la salle Saint-Germain, Pablo Cuttat donne les derniers conseils à la troupe des Malvoisins venue de Porrentruy; dans la salle, près de 200 personnes se pressent, qui vont assister à un récital inoubliable. Le spectacle des Malvoisins ne se raconte pas; il se vit, intensément. Il se reçoit comme un message. Un message de foi et d'espérance, parfois de révolte, écrit par des poètes inspirés par le seul amour de la patrie et de la liberté et proclamé par une troupe d'artistes envoûtants auxquels le public ne ménagea pas ses applaudissements. M. Jacques-René Fiechter, poète jurassien qui eut les honneurs de la rampe, leur adressa un chaleureux merci, les exhortant à porter dans tout le pays leur incomparable message.

Début février. La salle des fêtes rénovée du Buffet de Cornavin ouvrait ses portes à la grande famille de l'Émulation à l'occasion de sa soirée annuelle. Art, élégance, charme et surtout bonne humeur caractérisèrent comme d'habitude ces agapes. Nous profitons de remercier ici tous ceux qui, par leur présence et leur générosité, assurent chaque année le succès de cette belle manifestation.

Le 23 février, la section de l'Émulation de Lausanne conviait ses amis de Genève au « Récital de musique jurassienne » organisé par le Comité directeur avec le concours de brillants interprètes de l'École jurassienne de musique. Soirée d'émerveillement, au cours de laquelle il nous fut donné d'écouter des œuvres de plusieurs compositeurs jurassiens, parmi lesquels notre ami regretté Paul

Miche et surtout Alphonse Roy, qu'un trop petit groupe de Genevois entourait avec une légitime fierté, je l'avoue.

Notre dernière manifestation eut lieu le 26 avril. Nous avons eu le privilège d'accueillir à cette occasion M. l'abbé Ami-Paul Prince, curé du Noirmont. Sa causerie « Les Franches-Montagnes au coin du feu » nous permit de découvrir des aspects ignorés de ce pays incomparable. Avec sa verve habituelle, tour à tour sentimental ou satirique, toujours scrupuleux de la vérité historique, l'abbé Prince peignit une fresque admirable de la Franche-Montagne, comme il aime à l'appeler. Les us et coutumes du Haut-Plateau, le caractère si particulier de sa population et surtout son évolution politique au cours des siècles furent les principaux thèmes développés. Heureux pays qui possède une histoire si riche et des historiens d'une telle valeur !

L'assemblée générale du 6 juin 1968 réunit une quarantaine d'Émulateurs qui enregistrèrent la démission du président en charge depuis sept ans. Son successeur fut élu en la personne de M. Denis Roy, membre du comité depuis la dernière assemblée. Ainsi, une jeune force reprend la barre et présidera aux destinées de notre section; choix très heureux, qui donnera certainement une impulsion nouvelle à nos activités tout en assurant au Conseil de l'Émulation un membre dont les avis compétents et réfléchis sont toujours très écoutés. Nous félicitons vivement M. Denis Roy et lui souhaitons un fécond septennat... Après avoir élu membre d'honneur de la section le président sortant, les Émulateurs prouvèrent une fois de plus que le yass demeure une passion pour les Jurassiens.

Le comité a tenu quatre séances au cours de l'année; un travail fructueux a été accompli, et je me plais à remercier ici ces précieux et fidèles collaborateurs, comme je remercie, d'ailleurs, tous les membres de la section qui m'ont accordé leur soutien et leur confiance pendant ces années de présidence.

En ce début d'août nous arrive d'Italie la triste nouvelle du décès de notre ami, le docteur Gustave Fridez. Sa débordante activité à la Permanence chirurgicale de Genève nous priva trop souvent de son amicale présence. Mais son cœur était toujours avec ses compatriotes, avec lesquels il aimait à s'entretenir en son savoureux patois jurassien. Ses amis de Genève garderont du docteur Fridez un souvenir lumineux; ils prient sa parenté de croire à leur sympathie la plus vive.

Le président sortant, Charles Schaffter.

SECTION DE LAUSANNE

Avec beaucoup de conscience et de perspicacité, faisant preuve tout à la fois de sagesse et de souplesse, alliant la persuasion au respect des opinions de chacun, nous cherchons à grouper tous les Jurassiens habitant Lausanne et environs autour de notre emblème. Pour ce faire, nous ne ménageons aucun effort. Les manifestations organisées par votre comité sont variées à souhait, ceci justement pour satisfaire chacun et, par là même, créer entre tous nos membres des relations patriotiques et amicales et leur fournir l'occasion de s'intéresser à tout ce qui concerne le Jura.

Notre apéritif du Nouvel-An 1967 a été rehaussé par la réception de notre ami André Piller, nouvellement nommé à la présidence du Conseil communal de Lausanne. Dans une ambiance bien jurassienne, où nous nous trouvions entre Jurassiens, en raclant par surcroît le fromage de chez nous, nous étions heureux d'entourer et de féliciter un des nôtres accédant aux plus hautes responsabilités communales lausannoises.

Dans notre bulletin de février 1967, M. Romain Berberat écrivait justement ce qui suit: « Soirée combien sympathique que ce Stamm tout particulier de ce dernier Nouvel-An ! Elle fut le symbole de l'amitié fraternelle, pleine d'une compréhension mutuelle qui devrait régner entre tous les Jurassiens. Même si les opinions divergent, il est bon de voir une assemblée telle que celle-là dire sa joie unanime, sa fierté, à l'adresse d'un des siens, un Jurassien particulièrement à l'honneur. »

Notre traditionnelle « Veillée jurassienne » est l'occasion pour beaucoup de fraterniser dans un cadre hautement sympathique. Les couleurs jurassiennes y sont largement déployées. Une chaude ambiance, toute empreinte de simplicité, est l'apanage de nos veillées, ce qui doit inciter les membres hésitants à venir grossir le flot des fidèles.

Notre loto, qui est une manifestation à caractère purement financier, doit toutefois retenir l'attention de tous nos membres. La solidarité dans ce domaine est indispensable et plus elle se manifeste étroite, plus est grand le bénéfice matériel qu'on en retire. Ce bénéfice, d'ailleurs, est destiné à couvrir les frais qu'occasionne l'organisation du « Noël de nos enfants ». En ce qui concerne cette fête, pour faciliter les choses et permettre à tous les enfants d'être présents à cette charmante et sympathique réunion, nous envisageons d'organiser cette manifestation un dimanche après-midi.

Cette année, le samedi 8 juin plus précisément, aura lieu à Bienne l'assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation. Nous avons une dette de reconnaissance envers nos amis biennois, qui depuis de nombreuses années nous font l'honneur d'assister à notre « Veillée jurassienne ». Nous serons donc nombreux à Bienne pour marquer notre sympathie à nos amis et notre soutien au Comité directeur de l'Émulation.

Et maintenant, passons aux choses de l'esprit ! Tout d'abord, il nous a été donné la possibilité de visiter l'exposition « Grandes heures de l'amitié franco-suisse » au château de Coppet. Dans notre bulletin, Mme Mausly nous a fait revivre par la plume, avec son aisance coutumière, les beaux moments de cette visite commentée.

Ensuite, un débat contradictoire sur le plan cantonal d'hospitalisation, animé par MM. Deppen et Neukomm, mettait un peu de lumière autour d'un projet politiquement controversé.

Enfin, un « Récital de musique jurassienne » clôturait brillamment notre programme d'activité. Les absents, malheureusement beaucoup trop nombreux, une fois de plus, eurent tort, car l'interprétation des œuvres jurassiennes était parfaite, l'enthousiasme manifesté à l'égard des artistes était mérité. Le souvenir de cette enrichissante et inoubliable soirée restera gravé dans les annales de notre société.

Sur le plan administratif, cinq numéros de *Notre Jura* sont sortis de presse sous la responsabilité de M. Piller, rédacteur. Notre secrétaire, avec le dévouement qu'on lui connaît, a rédigé et expédié dix circulaires. Votre comité a tenu onze réunions durant l'année écoulée.

Le président, R. Rebetez.

SECTION DE NEUCHATEL

Voici un aperçu des diverses manifestations organisées par notre section au cours de l'exercice 1967-68.

Si, en 1967, le pique-nique dut être annulé par suite de mauvaises conditions atmosphériques, la « torrée », malheureusement peu fréquentée, eut lieu par un temps magnifique; elle fut agrémentée par une délégation de nos amis de Lausanne.

Notre soirée du XXe anniversaire se déroula le 25 novembre au Terminus. Elle fut ouverte par les « Quidams » de La Chaux-de-Fonds. Le repas fut excellent, la gaieté régna et il y eut une tombola, richement dotée comme de coutume, grâce à la géné-

rosité proverbiale de nos amis. Les Jurassiens de Lausanne nous avaient délégué leur président et leur vice-président, accompagnés de leurs épouses.

Le loto du 29 novembre fut une réussite: le bénéfice réalisé permettra de financer nos manifestations du XXe anniversaire ainsi que notre belle fête de Saint-Nicolas, au théâtre de Neuchâtel, le dimanche 10 décembre. Cette dernière manifestation connut un succès complet, grâce à l'inlassable collaboration fidèle de l'École d'art chorégraphique d'Anynia Ketterer, au duo de chanteurs Jeanneret et Apothéloz, à M. le pasteur Laederach, un fidèle de la première heure, et à un saint Nicolas « hors série », qui suscita la curiosité de nombreux bénéficiaires de cornets ! Le cadre du théâtre a mis en relief les belles productions chorégraphiques et a attiré un auditoire particulièrement nombreux.

Le « Match aux cartes », animé par Mlle A. Neri, a connu une belle activité tout au long de l'année.

En revanche, nous regrettons que la tentative d'organiser une ou deux veillées culturelles, au Musée d'Ethnographie par exemple, n'ait pas été suivie.

Le 5 mars 1968 se déroula la XXIe Assemblée générale de la Rauracienne et de l'Émulation. Enfin, le 23 juin, ce fut notre pique-nique annuel.

Le président sortant, Henri Ketterer.